

La joie passe-t-elle par le partage ?

Par Oral Hatava
Pasteur

Ecole du dimanche

Jeunes

Ateliers-débat

Réflexions bibliques

Culte

Témoignages

Action pour tous

Pour aborder cette question, laissons-nous guider par la Parole de Dieu et considérons également quelques observations et expériences humaines. Nous lisons dans Proverbes 11.24-25 que « *tel donne libéralement et ses richesses s'accroissent, tel autre épargne à l'excès et se trouve dans la pauvreté. Celui qui est généreux connaîtra l'abondance ; qui donne à boire aux autres sera lui-même désaltéré.* »

Certes, dans ce passage il n'est pas particulièrement question de la joie mais nous entrevoyons qu'il y a un rapport entre la libéralité, le don avec

autres ne sont là que pour le profit qu'ils peuvent lui apporter. A la veille de Noël il est enfermé dans sa solitude et son aigreur, ne faisant aucun cas de



La construction d'une œuvre durable nous force à travailler nos cœurs et nos attitudes afin de considérer que la joie est une bénédiction collatérale du partage et non pas son objet.

son neveu et sans égard pour le vrai sens de Noël, moment de partage et de considération de l'autre par excellence. Il va être confronté à son passé, son présent et son futur. Riche qu'il était, n'ayant besoin en apparence de rien ni de personne, il était en fait pauvre, misérable, aveugle et nu. Seul une véritable repentance lui permettra de vivre autrement.

bienveillance, le fait de considérer les besoins des autres et ce que l'on reçoit. Le contraire est aussi vrai.

Cette vérité est illustrée avec force dans une histoire racontée par Charles Dickens : *Un chant de Noël*. Le personnage principal en est Ebenezer Scrooge, homme d'un cœur si froid et fermé que cela se voit jusque dans ses traits figés. Il n'a que du mépris pour les pauvres et les nécessiteux, les

Création et partage

La nécessité du partage semble être mise en l'homme dès la création. Dieu ayant achevé la création s'exclame : « C'est très bon ». Comment aurait-il pu en être autrement ? Ce que Dieu fait est parfait. Pourtant en Genèse 2.18, nous lisons : « *Il n'est pas bon* ». Dieu Aurait-il trouvé quelque chose d'imparfait malgré tout ? Non, mais il dit de

**Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.**

l'homme qu'il n'est pas bon qu'il soit seul. Tant de beauté, d'harmonie, de richesse, et personne de semblable avec qui le partager. A qui le montrer, avec qui le vivre ? Dieu lui donne la femme et c'est dans la complémentarité, dans l'échange et dans le partage qu'ils peuvent pleinement apprécier le don de Dieu.

Le véritable partage

Garder le cap de la générosité et du partage n'est pas toujours chose facile. Paul se voit obligé d'exhorter les chrétiens de Philippiens à considérer les besoins ou les intérêts des autres avant qu'il ne parle du partage inégalé de la vie de Christ pour notre salut, nous procurant une joie qui demeure à jamais (cf. Philippiens 2.1-11). L'histoire pas si lointaine nous montre qu'autrefois les chrétiens confessaient leurs péchés, alors qu'aujourd'hui il est plus populaire de confesser ses droits. Lorsque notre regard se porte davantage sur nous-mêmes que sur Christ et les autres, Scrooge n'est pas loin. Si d'un côté nous avons celui qui épargne à l'excès, nous avons de l'autre côté celui qui certes partage, qui donne même beaucoup, mais qui en le faisant se sert lui-même. Dans l'Écriture, nous voyons cela dans l'exemple du pharisien, celui qui donne de son superflu ou celui qui dans la parabole se vante de donner la dîme de tout (cf. Luc 18.12). C'est toujours une tentation de vouloir faire du bien à l'autre, de partager d'une façon plus ou moins intéressée, oubliant que le véritable partage se fait selon la parole que nous trouvons dans Colossiens 3.23 : « *Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes.* » C'est ainsi que se réalisent pleinement les paroles de Jésus dans Actes 20.35 : « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* »

L'expérience de *Porteurs d'espoir*

Dans notre association, *Les Porteurs d'espoir*, nous sommes toujours confrontés à la question du pourquoi du don et de l'action. Car l'aspect matériel du partage peut prendre le dessus sur l'aspect relationnel et au lieu de partager d'égal à égal, de donner et de recevoir tour à tour, on entre dans une relation donateur - récepteur. Cela ne procure qu'une joie toute relative et passagère à celui qui reçoit et une certaine satisfaction à celui qui donne. La construction d'une œuvre durable nous force à travailler nos cœurs et nos attitudes afin de consi-

Ainsi, un verre d'eau dans un hôtel social, partagé avec amitié, vaut bien un repas de fête, c'est la joie qui vient du fait d'être ensemble.

dérer que la joie est une bénédiction collatérale du partage et non pas son objet. La vraie générosité est celle qui ne calcule pas et qui n'a pas égard à la personne et ce qu'elle peut me

donner en retour. Ainsi, un verre d'eau dans un hôtel social, partagé avec amitié, vaut bien un repas de fête, c'est la joie qui vient du fait d'être ensemble.

Finalement, partager procure une joie et une satisfaction profondes, celle de se sentir utile, de voir les yeux étincelants d'un enfant ouvrir un cadeau à l'une de nos actions *Noël pour tous* est une grande récompense. En même temps, nous devons réaliser que pour le croyant, le partage n'est pas une option mais un acte d'obéissance envers celui qui « *s'abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.* », Philippiens 2.8. Ce qui amène Paul à dire dans Philippiens 2.17 : « *Et même si je dois m'offrir comme une libation pour accompagner le sacrifice que vous offrez à Dieu, c'est-à-dire le service de votre foi, je m'en réjouis et je me réjouis avec vous tous.* »

Partager,
ça change tout !
Pour eux,
pour nous.